

Le verbe qui a pour régime un nom à l'obviatif, prend lui-même la marque de l'obviatif, ainsi on dira :

O papamitawan okiman,	il obéit au chef ;
O papamitawawâ okimâ,	ils obéissent aux chefs ;
O takomigon kinebikon,	il est mordu par un serpent ;
O sakihigo o nikihigo,	il est aimé de ses parents ;
O sakihan o kwisisan,	il aime son fils ;
O sakihawâ o nidjanisiwâ,	ils aiment leurs enfants ;
Ot anonan Kije Manito anjeniwan,	Dieu envoie un ange ;
O caweniman ikwenzihian,	il a pitié du vieillard.

d). L'obviatif n'affecte que les noms de genre animé ; le sur-obviatif s'emploie également pour les deux genres, sa forme est *ni, ini, oni*, selon la terminaison du mot ; elle est la même pour les deux nombres :

Micen o saiensan o wi witikemani nind awemani,	le frère aîné de Michel veut épouser ma sœur ;
Sabet a misensan o ki witikemani ki saiensini,	la sœur aînée d'Elizabeth a épousé ton frère aîné ;
Pien o makamani n'osan ot akikoni,	Pierre enlève la chaudière de mon père ;
Kije Manito o cingenindamawâ anicinabè o patatowinini,	Dieu déteste les péchés des hommes.

Le sur-obviatif suppose toujours un obviatif soit exprimé soit sous-entendu : Pon o sakihani o kwisisini, *Paulus amat filium ejus*, Paul aime son fils, c'est-à-dire le fils d'un autre, par exemple de Jean ; le mot *Janhian* est alors sous-entendu. *Fils* est ici au sur-obviatif, il serait à l'obviatif, si l'affection de Paul avait pour objet son propre fils au lieu du fils de Jean, et l'on dirait : Pon o sakihan o kwisisan, *Paulus amat filium suum*.

e). Le locatif se forme du nominatif en ajoutant *ng, ing, ong*, selon la terminaison du mot. Il sert à exprimer nos prépositions, *à, de, par, en, dans, sur*, selon la signification du verbe qui l'accompagne.

Les noms de lieux ne sont guère employés qu'au locatif ; il suffit, à lui seul, pour répondre aux quatre questions *ubi? quò? undè? quò?* A ces diverses questions : où demeurez-vous ? où allez-vous ? d'où venez-vous ? par où passez-vous ? il suffira, sans qu'il soit nécessaire de répéter le verbe, de répondre par le nom du lieu mis au locatif, comme " *Moniang, Montréal, Wabitikweiang, Québec, Kanactageng, lac des Deux-Montagnes*.

Le locatif sert encore à exprimer nos adverbess ou locutions adverbiales, *en, comme, ainsi que, en guise de, à l'instar de, à la façon de* : *ikweng ijiho, il est habillé en femme* ; *kakaking inwe, il crie comme un corbeau* ; *animocing ijiminikwe, il boit à la façon des chiens* ; *kinebikong ijipimote, il rampe comme un serpent* ; *pepejikokackweng ijipato, il court comme un cheval* ; *minikwaganing ot inabadjiton o nindj, il se sert de sa main en guise de verre*.

Les points cardinaux Waban, l'Est ; Cingapian, l'Ouest ; Kiwetin, le Nord ; Cawan, le Sud, ont leur locatif en *ong* : *Wabanong, Cingapianong, Kiwetinong, Cawanong*.

Les noms de pays, contrées, provinces, ont un locatif spécial tiré du nom des peuples qui les habitent. La forme de ce locatif est *nang* ; nous l'appelons *locatif régional*, en voici des exemples :

Wemitigojinang, en France ; *Espanionang, en Espagne* ; *Aganecanang, en Angleterre* ; *Bastonenang, aux Etats-Unis*, (litt. chez les Bostonnais) ; *Natowenang, chez les Iroquois* ; *Odjibweñang, au pays des Sautaux* ; *Otawanang, au pays des Otawas*.

Pour l'Egypte, la Judée, la Samarie, la Galilée, on dit :

Ejiptenang, Jodenang, Samaninang, Ganinenang.